L’économie dans une perspective spirituelle

Partage international nº 393 – Mai 2021

Quand les hommes prendront mieux la mesure, dans leur propre vie, des préjudices que leur a fait subir l’effondrement économique et financier de ces dernières années, ils s’apercevront qu’en dépit des espoirs de nombre d’entre eux il est impossible de revenir à l’ancien système. La dislocation de l’économie a été provoquée par la cupidité, l’égoïsme et la séparation mais surtout, en profondeur, par les énergies de l’ère nouvelle qui l’ont amenée. Déjà, plus qu’on ne pourrait le supposer, la magie des énergies du Verseau est à l’œuvre. De plus en plus les consciences convergent, rapprochant les hommes : les énergies de synthèse accomplissent leur œuvre bénéfique. Déjà beaucoup réagissent d’une manière nouvelle et, comme libérés d’un étouffant fardeau, envisagent un monde plus simple mais plus uni. *[L’essor de la vie humaine* (Maître –)]

Mon enseignement, si simple soit-il, vous montrera la nécessité de partager, de créer un fonds commun de ressources où tous les hommes pourront puiser, de substituer la coopération et la confiance à la cupidité, de manifester la divinité intérieure de l’homme. Cette manifestation, mes amis, doit s’accomplir ; si ce n’était le cas, le futur de l’homme serait vraiment sombre. Une crise nécessitant une prise de décision attend l’humanité. Mon Amour provoque une polarité de points de vue ; c’est le glaive que je brandis. *[Message n° 64* (Maitreya)]

Le monde ne peut plus se permettre les écarts énormes entre le niveau de vie des pays riches et celui des pays pauvres. Ce déséquilibre est au cœur de nos problèmes politiques et économiques. Fondamentalement, c’est un problème spirituel : un choix entre le matérialisme et la séparation et le partage spirituel, la justice et la fraternité. Notre choix décidera du sort de l’humanité. *[La Mission de Maitreya, tome II* (B. Creme)]

Le credo auquel on adhère actuellement au niveau international est celui des forces du marché. « Les forces du marché impliquent la soumission. Le Soi est contraint de s’abandonner aux forces inconnues de la vie, dans un objectif d’optimisation des profits. […] L’avidité et le séparatisme sont l’essence même des forces du marché. Plus on est attaché à ces forces, plus elles créent de prisons, ce qui conduit à la faillite spirituelle et au déséquilibre mental. » […] Maitreya ne permettra pas aux forces débridées du marché de continuer à prévaloir au sein des nations. Le marché continuera d’exister, mais sera contrebalancé par une démocratie sociale. *[Les lois de la vie* (Maitreya)]



Photo : Oto Godfrey /Térabass , CC BY-SA 3.0, via Wikimedia Commons
Aujourd’hui, la marchandisation ne connaît aucune limite et ne peut être contenue.

***Q. J’ai lu que Maitreya,** votre Maître et vous-même êtes d’accord pour penser que la marchandisation est destructrice. Pourquoi ? Le monde a toujours commercé. » ? (octobre 2011)*
BC. Il y a une différence entre le « commerce » – les échanges, par exemple – et les effets de la marchandisation. Le commerce constitue une manière légitime d’échanger des marchandises ; comme vous le dites, il est pratiqué depuis des temps immémoriaux. La marchandisation est devenue une véritable mercantilisation qui engendre des situations dans lesquelles la notion de profit touche tous les domaines de l’activité humaine quels qu’ils soient. C’est si vrai que la santé et l’éducation elles-mêmes sont soumises à ce matérialisme grossier. Aujourd’hui, cette mercantilisation n’a plus de limites, elle est devenue impossible à maîtriser. Tous les services sont considérés comme des denrées qui peuvent être achetées et revendues à loisir. C’est cette pratique dégradante qui est au cœur de nos problèmes actuels. *[L’Unité dans la diversité* (B. Creme)]

Le principe directeur [de la durabilité] doit être celui de la suffisance et non du gaspillage. A l’heure actuelle, c’est le gaspillage qui gouverne le système économique mondial. Ce gaspillage à outrance est à l’origine de nos problèmes de pollution et constitue un danger pour le bien-être de la planète. Ceci n’est

qu'à moitié compris. Une économie durable est une économie qui satisfait les besoins de chacun, mais dans le respect des possibilités et de la santé de la planète. Aujourd'hui, cela paraît irréalisable. Cependant, la technologie de la lumière transformera la situation de l'humanité et fournira, en quantité illimitée, une énergie écologiquement saine, répondant à tous nos besoins. *[La Mission de Maitreya,* tome II (B. Creme)]

Les forces du marché sont les forces du mal, de la confusion et du chaos, et leurs enfants sont la compétition et la comparaison. Les forces du marché sont des forces sataniques. Les forces du marché conduisent à la possession et à l'avidité. C'est un cycle sans fin. Les forces du marché conduiront la civilisation que nous avons connue au bord du désastre. *[Les lois de la vie* (Maitreya)]

C'est là que le bât blesse pour le monde occidental : c'est en grande partie à l'Histoire qu'il doit sa « réussite », sa richesse et sa position dominante, ainsi qu'à sa capacité à manipuler l'économie mondiale dans son propre intérêt par le jeu agressif des forces du marché. Les pauvres et les déshérités du monde revendiquent désormais la part qui leur revient. Si l'on continue de leur dénier ce simple droit, le monde ne connaîtra pas la paix. *[Le choix de l'Amérique* (Maître –)]

Nombreux sont ceux, aujourd'hui, qui admettent la nécessité d'un changement, mais y résistent pourtant. Nombreux sont ceux, aujourd'hui, qui voient l'effondrement des structures anciennes et obsolètes du passé, mais s'accrochent encore à de telles formes. Mais il y a une voix nouvelle qui se fait entendre parmi les nations, la voix de la Vérité qui contient l'espoir, la promesse d'un temps nouveau. Cette voix fera de plus en plus d'effet sur l'esprit des hommes, car c'est la voix de Dieu parlant à travers eux. *[Message n° 12* (Maitreya)]

En différentes occasions, j'ai évoqué la nécessité de promouvoir un esprit de partage, qui amènerait une répartition plus équitable des ressources du monde. Il s'ensuivrait une réduction des tensions, et une diminution considérable de la souffrance humaine. Il en résulterait aussi un nouvel élan donné à la vie et à l'activité économique dans les nations déjà développées. L'énergie vitale de la planète doit circuler. Les économies des pays riches ne pourront sortir de la stagnation que par la reconnaissance du droit des pays pauvres à jouir eux aussi d'un niveau de vie acceptable. Seul le partage le permettra. *[L'avenir nous appelle* (Maître –)]

Thématiques : spiritualité, Économie
Rubrique : Compilation